

COMBAT DE SAINT-CAST

1

Barz en miz gwengolo, en dewes unecvet
 Er Saôzon en Breiz-Izel a so hét diskennet.
 Malbroug a sonje gant hé soudardet ru
 E kemerje Breis evel c'hoari dotu.

2

Hag en duc d'Aiguillon, pa clewas ar c'helo,
 E'wa en kichen Brest, ebars en San-Vazeo.
 A souden a cássas da pevar c'horn er vro
 Messagerien fidel d'assambli é drouplo.

3

Pan arias ⁽¹⁾ ar vrud er ger a Landreger,
 Hag ar Comt d'Aubigny lakas son ar cleyer.
 Savet a we ractal er kartier diwardro
 Eur stolad tud vaillant prest da difenn ho bro.

4

'N'en dremen San-Briec e deus bet rancontret
 Cabitened arme hag an troupou reglet.
 — *Allons*, sounet ar march ⁽²⁾, gant ho taboulino
 Ma c'heffomp da Sant-Cast ewit difen hon bro.

5

P'arijomp en Sant-Cast e keffjomp ar Saozon
 Campet war an dresen en kichen er mor don.
 Bretonet so 'r Kuseol ha dus ar c'hoste all
 Eur stolad tud vaillant dastumet en bro Gall.

(1) Manuscrit *pa narias*.

(2) Manuscrit *march'h* (cheval).

SUR LE COMBAT DE SAINT-CAST.

617

1

Au mois de septembre, le vingtième jour,
Les Saxons (Anglais) en Bretagne sont descendus.
Malboroug se figurait qu'avec ses soldats rouges
Il prendrait la Bretagne, comme au jeu de crosse.

2

Le duc d'Aiguillon, quand il entendit la nouvelle
était auprès de Brest, à *Saint-Maxeo* (Saint-Mathieu).
Aussitôt il envoya aux quatre coins du pays
des messagers fidèles pour rassembler ses troupes.

3

Quand le bruit fut arrivé à Landreger (Tréguier),
le comte d'Aubigny fit sonner les cloches.
On lève aussitôt dans le quartier environnant
Une masse d'hommes vaillants prêts à défendre leur pays.

4

En passant à Saint-Brieuc, ils ont rencontré
des capitaines d'armée et les troupes régulières.
— « Allons, sonnez la marche, avec vos tambours,
Que nous allions à Saint-Cast défendre notre pays. »

5

Quand ils arrivèrent à Saint-Cast ils trouvèrent les Saxons
campés sur la plage près de la mer profonde.
Les Bretons sont à l'ouest et de l'autre côté
une masse d'hommes vaillants recrutés en France.

6

Hag ar Cont d'Aubigny a diskennas neuse
 a betek ar Saozon da c'houlen digante :
 — Piou oc'h nag a be⁽¹⁾ bro? Na petra a glesket,
 Vel eur vanden laëron potramant tud collet?
 Mar goc'h deut ar vro-man da c'houl an aluson,
 A cavan, war ma le⁽²⁾, hir ho pocission.

7

— Breman souden kontek⁽³⁾, niñ a rei d'ac'h goelet
 A niñ a so laëron potramant tud collet.
 An aluson a c'houlomp é Brest ha Montroulez,
 San-Malo, San-Briec d'ober hon ziégez.
 Mar kevet en tamek arrogant ma c'homsou⁽⁴⁾
 Me meus ugent mil den da souten anezo. —

8

— Ha pa pe ugent all, m'en assur war ma feiz
 Na po ket en dachen deuz a douar Breiz,
 Mert peç a vusurfet, aman, breman, souden,
 Gant ho corfou marou astenet pen eus pen.

9

Allons! taboulino, sonet d'imp ni ractal
 Ma refomp d'ar Saózon breman commenç ar bal.
 Gwaskomp ar boultronet, a so deut deus bro-soz.
 Wit essa hon surpren ével bleidi an noz.

10

Na newa ket ar kont é c'hir perachuet
 Ma komanças⁽⁵⁾ ar march⁽⁶⁾ dre an troupou reglet;
 Ma komanças boulejou strakal war er gerek
 Ar goad kristen skuillian hag ar maro redek.

(1) *a bet bro.*(2) *Male.*(3) Probablement : *souden contet.*(4) *Manuscrit ma chomsou.*(5) *Manuscrit komanças.*(6) *Manuscrit marc'h.*

SUR LE COMBAT DE SAINT-CAST.

619

6

Le comte d'Aubigny descendit alors
 jusqu'aux Saxons pour leur demander :
 — Qui êtes-vous et de quel pays? Et que cherchez-vous
 comme une bande de voleurs ou de vauriens?
 Si vous êtes venus dans ce pays pour demander l'aumône
 je trouve, sur ma foi, longue votre procession.

7

— Tout de suite, petit comte, nous allons vous faire voir
 si nous sommes des voleurs ou des vauriens.
 L'aumône que nous demandons, c'est Brest et Morlaix,
 Saint-Malo, Saint-Brieuc, pour nous y établir;
 si vous trouvez mes paroles un peu arrogantes,
 j'ai vingt mille hommes pour les soutenir.

8

— Quand vous en auriez vingt autres (mille), je l'assure, sur ma
 vous n'aurez de toute la terre de Bretagne [foi,
 que ce que vous mesurerez tout à l'heure, à l'instant,
 avec vos corps morts étendus l'un contre l'autre.

9

— Allons, tambours, sonnez pour nous tout de suite
 que nous fassions aux Saxons maintenant commencer le bal.
 Pressons ces poltrons venus du pays des Saxons
 pour essayer de nous surprendre comme des loups, de nuit. »

10

Le comte n'avait pas achevé sa parole
 que les troupes régulières commencèrent la marche,
 que les boulets commencèrent à craquer sur les rochers,
 le sang chrétien à se répandre et la mort à courir!

11

Kren vije er galon, na sclaçje gant ar spont
 E woelet ar re varo o coéan 'n dro d'ar kont,
 E cleve en he dorn, en koumoul ar gombat,
 A c'havance joaus 've[l] ⁽¹⁾ e vont d'an ebat.

12

— Allons, goerzet ⁽²⁾ Treger, discoet e c'hoc'h potret,
 Biscoas n'hon escopti na so bet poutronet.
En avant! potret vad, hag a po war ma le
 Danve justino ru da rei d'ho croage.

13

— *En avant!* d'ar Saozon, d'adversourien Breiz
 Adversourien d'hon roue, adversourien d'hon feiz.

14

En kreiz eur koumoulen a we goelet neuze
 Sant-Erwan viniget gant eur vanden elle,
 Tistreiñ ar boulejou a c'hoste he vroids,
 A skoaian an arme a difenne Breiz.

15

Neuse savas cri forç en koste ar Saozon.
 Graç, kartier, emedi, graç, kartier ha pardon!
 Re diweat a waint, gant ho chupenno ru
 A waint lac'het neuse evel bleïdi an hu.

16

Achu eo ar gombat, retornet homp d'hon bro.
 Sant Erwan viniget receo hon fedenno.
 Te neus hon difennet, roet d'imp a [r] victoar,
 Ha bepret a canfomp kantico en es gloar.

(1) *Manuscript ve.*(2) *Forme trégorroise pour goazet.*

SUR LE COMBAT DE SAINT-CAST.

621

11

Il eût été fort, le cœur qui ne se fût glacé d'épouvante
 En voyant les morts tomber autour du comte ;
 son épée à la main, dans le nuage du combat,
 il avançait joyeux comme s'il allait à la danse.

12

— « Allons, gens de Tréguier, montrez que vous êtes des lurons,
 jamais dans notre évêché il n'y a eu de poltrons.
En avant, les bons gars, et vous aurez, sur mon serment,
 de l'étoffe de corsets rouges à donner à vos femmes! »

13

— « En avant ! aux Saxons, aux adversaires de la Bretagne,
 aux adversaires de notre roi, aux adversaires de notre foi ! »

14

Au milieu d'une nuée on vit alors
 saint Erwan ⁽¹⁾ béni avec une troupe d'anges,
 détournant les boulets de ses concitoyens,
 et aidant l'armée qui défendait la Bretagne.

15

Alors s'éleva un cri de détresse du côté des Saxons
 « Grâce, quartier, s'écrient-ils, grâce, quartier et pardon ! »
 C'était trop tard, avec leurs vestes rouges,
 ils furent tués comme des loups dans une battue ⁽²⁾.

16

Le combat est terminé, nous sommes revenus dans notre pays.
 Saint Erwan béni reçois nos prières.
 Tu nous a défendus, donné la victoire,
 toujours nous chanterons des cantiques en ton honneur.

(1) Faussement identifié avec saint Yves.

(2) Mot à mot une *nuée*.